Jean-Marc Bustamante : cristallisations

Olivier Belon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6240>

DOI : 10.4000/critiquedart.6240

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Olivier Belon, « Jean-Marc Bustamante : cristallisations », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.6240>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Marc Bustamante : cristallisations

Olivier Belon

- ¹ Jean-Marc Bustamante est un artiste atypique (il ne provient pas du sérail des écoles d'art) qui réalise des œuvres singulières, difficiles. Jacinto Lageira suit son travail depuis suffisamment longtemps pour en révéler la profondeur avec acuité sans l'expurger de son charme. Le texte commence par une interrogation sur l'exercice de la monographie ; Sainte-Beuve et Marcel Proust sont convoqués pour finalement être confrontés à l'affirmation d'Arthur Danto selon laquelle seul l'artiste peut réaliser son exégèse. Fort de cette assertion, l'auteur prend le parti non de tenter d'épuiser la signification des œuvres mais d'en faciliter l'accessibilité par un dialogue ouvert avec l'histoire de l'art, contemporaine et classique. Il provoque des rapprochements entre des séries d'œuvres tout en produisant à chaque fois une jonction avec l'ensemble, composant posément sa cohérence au-delà de ce qui fonde son influence évidente dans le champ photographique. Car, dans ce domaine, Jean-Marc Bustamante a provoqué une formidable remise en question des catégories établies et a bousculé les hiérarchies qui imprègnent la fin des années 1970 : les photographes commençant à renouveler l'esthétique documentaire, les artistes l'utilisent de plus en plus comme un formidable outil conceptuel. Le premier travail qui a fait connaître Jean-Marc Bustamante s'appelle *Tableaux*. Il s'agit d'une série de 138 photographies prises entre 1978 et 1982 à la chambre 20x25 et tirées en grand format. Bien qu'elles aient été réalisées avec un matériel similaire à celui des Becher ou de Thomas Ruff, ces photographies se distinguent par la mise en relief d'une « tempérance iconographique » ; un retrait par rapport au sujet caractéristique des images où l'humain est figuré par les traces d'exploitation d'espaces sans qualité. La question du paysage est le premier fil suivi par Jacinto Lageira ; il le déroule ensuite pour faire émerger l'importance du travail sculptural et pictural. Soulignons que l'abondance et la qualité des reproductions renforcent le statut de référence de cet ouvrage.